

ELMIRE

Je le prends bien aussi,
Et crois que mon salut vous donne ce souci.

TARTUFFE (*Il lui serre le bout des doigts*).

Oui, Madame, sans doute, et ma ferveur est telle...

ELMIRE

Ouf! Vous me serrez trop.

TARTUFFE

C'est par excès de zèle.

De vous faire aucun mal je n'eus jamais dessein, 915
Et j'aurais bien plutôt...

(*Il lui met la main sur le genou*).

ELMIRE

Que fait là votre main?

TARTUFFE

Je tâte votre habit : l'étoffe en est moelleuse.

ELMIRE

Ah! de grâce, laissez, je suis fort chatouilleuse.

(*Elle recule sa chaise, et Tartuffe rapproche la sienne*).

TARTUFFE

Mon Dieu! que de ce point l'ouvrage est merveilleux!
On travaille aujourd'hui d'un air miraculeux; 920
Jamais, en toute chose, on n'a vu si bien faire.

ELMIRE

Il est vrai. Mais parlons un peu de notre affaire.
On tient que mon mari veut dégager sa foi,
Et vous donner sa fille. Est-il vrai, dites-moi?

TARTUFFE

Il m'en a dit deux mots : mais, Madame, à vrai dire, 925
Ce n'est pas le bonheur après quoi je soupire;
Et je vois autre part les merveilleux attraits
De la félicité qui fait tous mes souhaits.

ELMIRE

C'est que vous n'aimez rien des choses de la terre.

TARTUFFE

Mon sein n'enferme pas un cœur qui soit de pierre. 930

ELMIRE

Pour moi, je crois qu'au Ciel tendent tous vos soupirs,
Et que rien ici-bas n'arrête vos désirs.